fidérément prêté leurs presses à cette révoltante opération; & c'est pour réparer cette faute, qu'ils donnent aujourd'hui l'ouvrage dans sa pureté primitive : ils se proposent même de faire plus. & de donner incessamment une autre édition dans le format de leurs auteurs classiques, où l'on trouvera avec la plus exacte correction du texte une préface fur l'auteur de l'ouvrage, le tems de sa composition. & sur les trois éditions données chez les mêmes imprimeurs par le trifte & froid grammairien qui, pour me servir des termes d'un critique justement irrité. » a osé outrase ger doublement les manes du vénérable " Thomas à Kempis, en lui contestant son ouvrage, & qui pis est encore, en corrompant son livre, sous prétexte de le cor-" riger. M.M. Barbou, ajoute-t-il, font inso téresses à réparer cet ouvrage de leurs presse ses, par une édition qui représente fidé-10 lement le vrai texte, le texte original d'à Kempis altéré, mutilé, tronqué par la main meurtriere de Valart qui en avoit fait » un nouveau Déiphobe.

Atque hic Priamidem laniatum corpore toto Deiphobum vidit, lacerum crudeliter ora, Ora manufque ambas populataque tempora raptis Auribus, & truncas inhonesto vulnere nares,

Quis tam crudeles optavit sumere poenas? Cui tantum de te licuit? Æneid. VI. 494 & seq.

[,] nauseas non provocavit, pii operis utilitati non obsuit, quod sane mirum est, deridetur enim, , justi simplicitas; sed ipsi etiam pietati non pa-, rum profuisse videtur &c.,.. Avant lui; le P. Desbillons avoit sait la même observation, 1 Mars 3781, p. 334.